

AMICALE CAPALOUEST

La mer notre plaisir



Association loi 1901, sous le n°017 300 52 58

Aquarelle Joël SELO

Juillet 2024 N°78

Membres du bureau

Thierry VILLAT
Président

Jean-Yves SELO
Vice-Président
Patrick ZOUBOVITCH

Trésorier
James OLICARD

Secrétaire
André DEWASMES
Croisières

Parice HOURDIN
Pêche

Paul MOUTON

Consultant
Contact

Tel: 06 08 41 86 78
Thierry.villat@icloud.com

Pierre FROT
Présidents d'Honneur
Rédacteur: J.Y. SELO
Site web:
WWW.capalouest.club

EDITO

Encore une fois je vais commencer mon éditto par cette météo très instable qui nous poursuit. Dans 2 jours nous serons en été, nous n'en avons vraiment pas l'impression.

Malgré tout, la vie continue et aujourd'hui Les Fêtes Maritimes de La Rochelle avec de nombreux vieux gréements commencent. L'Amicale Capalouest y est partie prenante et nous sommes présents entre autres sur les zodiac pour aider à la sécurité en mer et aussi dans l'organisation et la mise en place des repas. Croisons les doigts pour que la météo soit la plus clémente possible pour cette 1ere manifestation qui ne peut qu'être magnifique.

Au sein de notre Amicale, plusieurs navigations sont déjà prévues. En 1^{er} nous aurons la remontée de la Charente après les Fêtes Maritimes.

Notre WE, Tous à Saint Denis d'Oléron, est déjà mis en place et aura lieu du 6 au 9 septembre 2024. André ayant déjà tout arrêté côté bateaux et Patrick côté festif.

Malheureusement je ne peux pas ne pas parler de la situation politique de notre pays, la France. Après la dissolution de l'Assemblée nationale nous devons retourner aux urnes. Vote de la plus haute importance pour notre avenir et c'est pour cela que nous devons tous nous mobiliser le 30 juin et le 7 juillet prochain.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle saison de navigation.

Avec toute mon amitié

Thierry



PORT DE PLAISANCE
DE LA ROCHELLE

LA
ROCHELLE

Adresse: Arrière du Forum des Pertuis Avenue du Lazaret 17000 LA ROCHELLE

Réunion tous les vendredis soirs à 18h dans notre local derrière le Forum des Pertuis



CAPALOUEST : Son histoire

Pour les nouveaux adhérents

En 1995 Une bande de copains intègre le MCR (Motonautique Club Rochelais) dont le président était André Léglise.

Cette même bande de copains a commencé à organiser des parties pêche et ils envisageaient d'aller un peu plus loin. Ils demandèrent au président du MCR de prévoir des sorties vers la Vendée, l'île d'Yeux mais visiblement cela ne l'intéressait pas.

Mais avec Jacques Trichard, Maxime Puglièrini, Michel Dellatana, Gerard Giambiasi, Michel Aubert, René Coat, André Thierry, Jean-Pierre Fabre et Pierre Frot, ils ont demandé un rendez-vous à André Léglise pour lui demander de créer au sein du MCR une section pêche et navigation.

Ce fut un refus catégorique. Mais ce refus ne s'arrêta pas la et la bande de copains fut convoquée en assemblée générale extraordinaire.

Ils écoutèrent pendant une heure, le président et le directeur du MCR mais visiblement la scission était bien réelle.

La bande de copains s'est retrouvée au restaurant et le thème du repas était : Démissions. Le lendemain chaque membre adressa au MCR une lettre de démission. Mais il fallait créer autre chose. Michel Dellatana, le plus ancien, proposa de prendre les choses en mains et créer une association sous le nom « Association des plaisanciers Rochelais » c'est-à-dire ADPR Cap à l'Ouest.

C'est à l'école de voile Rochelais que l'ADPR trouva refuge grâce à Patrice Bernier qui à l'époque en était le directeur et maitre de port par ailleurs. Nous lui avons proposé d'assurer la sécurité des régates que l'école de voile organisait pour les jeunes.

En 2003, Michel Dellatana fut désigné Président et Maxime Puglièrini responsable de la pêche tandis que Pierre Frot et Yannick Trichard étaient à l'organisation des croisières mais en 2004 à cause de problème de santé Michel céda sa place à Yannick.

L'appellation ADPR donnait quelque soucis à cause d'une autre association APLR. Nous avons donc changé de nom en 2004 pour s'appeler CAPALOUEST.

Le local de l'école de voile était bien mais nous n'étions pas chez nous. Yannick Trichard qui connaissait Jack Dillembourg, adjoint aux sports à la Mairie. Lors du rendez-vous il nous dit avoir une idée. Derrière le Forum des Pertuis il y a les anciennes toilettes qui sont fermées depuis des années. Après le gros œuvre exécuté par la mairie, Pour les finitions, les Capalouest ont relevés les manches et c'est Maxime qui dirigea le Chantier et qui réalisa le bar qui est toujours en place.

C'est donc en 2005 que l'équipe de Capalouest intégra le local que nous détenons actuellement. A l'AG de 2006 Yannick ayant des problèmes de santé a demandé à Pierre Frot de prendre sa succession.

C'est ainsi que Pierre devint président, toutefois il avait accepté la place que pour une durée de trois ans. Ce qui fut dit fut fait et à l'AG de 2009 c'est Jean-Yves Selo qui a pris le manche jusqu'en février 2018.

Et l'histoire s'enchaîne, en février 2018, c'est Thierry Villat qui a repris le flambeau et qui est à ce jour toujours notre Président.

C'est grâce à nos deux premiers Présidents qui se sont investis pour la création de notre Amicale car tous les deux, ils ont fait les statuts, le règlement intérieur, les démarches administratives auprès de la préfecture, les réunions avec la capitainerie et surtout la création de notre très joli pavillon CAPALOUEST.

Jean-Yves Selo

Les CAPALOUEST à la pêche mais pas en bateau

C'est par un temps couvert, mercredi 10 avril, à l'initiative de notre ami Patrice, que nous décidons d'aller ramasser des huîtres et des palourdes à la marée. Le rendez-vous est fixé au Belvédère à 11 h. Une fois que tout le monde est arrivé nous étions que quatre ! Nous nous regroupons dans une seule voiture, puis direction l'île de Ré.

Grâce au coefficient de 112, le platin se découvre petit à petit jusqu'au pied du phare de Chauveau. Nous nous mettons en route pour environ 1 mile à travers les bancs de sable et de banche. La route est longue mais la vue offerte au bout du chemin est superbe ! Il s'agit d'un édifice vieux de 182 ans haut de 30,70 mètres dont 27,30 mètres au-dessus de la mer. Nous commençons à ramasser le butin convoité. Certains dégustent les huîtres sur place, d'autres préfèrent en ramener. Peu à peu, les seaux et chariot se remplissent en faisant attention au quota : 5 kilos par personne. Il s'agit bien d'une pêche raisonnée, même pour nous 4.

Le retour fut plus compliqué avec la chute de l'une d'entre nous à cause d'un banc de sable mélangé à de la boue. Son côté fuyant a eu raison de l'équilibre de Sylvie, seule femme de l'expédition, aucun mal à part son amour propre et le fait qu'elle soit trempée.



Arrivés sur le parking, nous rangeons nos outils et notre récolte. C'est l'heure du partage de notre pitance et de la rigolade... car au menu, il y avait de la charcuterie mais sans pain et une bouteille de vin sans tire-bouchons et devinez qui est la tête en l'air ? ...Quelle pagaille ! La fin de l'excursion se

finit sur la plage de Rivedoux Sud après un passage à la boulangerie. Et la bouteille de vin me direz-vous... Un bon marin est toujours patient et bien équipé. Grâce au couteau à huîtres et à de la patience, nous sommes arrivés à déboucher notre fameuse bouteille. Enfin !

A votre santé... avec modération, bien sûr.

Patrick Zoubovitch

Le saviez-vous

Une **encablure** est un terme de marine qui vient du latin « Capulum » ce qui veut dire espèce de corde. Ce terme qui date de 1831 est une mesure de distance en mer de 194,90 mètres et qui représente la longueur moyenne d'un câble d'ancre, soit 120 brasses et la brasse marine est de 1,62 m. A l'époque, les marins estimaient par encablure les distances, particulièrement entre les vaisseaux soit en escadre, soit au mouillage.



Voilier à une encablure de fort Boyard

Pour avoir la longueur d'une brasse, il suffit de tendre les 2 bras à l'horizontal et de prendre la distance entre l'extrémité des deux mains et suivant la taille de la personne cela varie entre 1m58 et 1m66 soit une moyenne de 1m62.

Jean-Yves Selo

Capalouest aux régates de La Rochelle Nautique

Notre Amicale Capalouest a participé le long week-end de l'Ascension comme bateaux commissaire à deux groupes de régates.

Le bateau Jolly Roger pour les régates de dériveurs, 505, Fin, INN, et le bateau Evasion II pour les Régates de catamarans, Tyka, SL 5,5, SL 16, F18, et Viper.

Les 2 premier jours le vent était de la partie ainsi que le soleil, ces deux journées ont été très agréable aussi bien pour les régatiers que les organisateurs.

Le jeudi matin, pour le premier départ, cela a été un peu laborieux car il a fallu changer trois fois l'emplacement du mouillage et heureusement que le guindeau était électrique. Enfin, le premier départ a pu commencer en début d'après



midi avec un bon vent et une mer un peu formée. Les

catamarans ont souvent navigué sur une coque vu la force du vent, il y en a qui faisait le sous-marin.



Le samedi matin, petite brise, mer belle mais pas terrible pour que les catamarans puissent faire le spectacle. Après la première régata, les organisateurs ont fermé les parcours car le vent était complètement retombé.

A la reprise de dimanche, le vent était revenu et les trois parcours ont pu avoir lieu mais sous un ciel gris et menaçant.

Un grand merci aux organisateurs de course qui étaient à bord de nos bateaux ainsi qu'aux participants des régates qui nous ont fait passer un excellent week-end et nous sommes partant pour des prochaines manifestations sur l'eau.

Jean-Yves Selo

Une journée de pêche



A Capalouest, Patrice notre animateur pêche avait prévu un concours le samedi 1 juin. Mais malheureusement le temps au dernier moment n'était pas terrible et la sortie a dû être annulée à cause d'une houle formée.

Mercredi 5 la météo nous indiquant un temps favorable nous sommes donc partis à deux bateaux dès huit heures du matin sur notre lieu de pêche pour chatouiller la dorade.

Légère brise, beau temps, le soleil au rendez-vous et très peu de houle. A peine le bateau au mouillage, la chtrouille à l'eau, Hugo, neuf ans, notre plus jeune matelot ouvre le bal en sortant un maquereau et après, les dorades sont arrivées.

La pêche n'a pas été miraculeuse, mais elle s'est soldée par 9 dorades, 1 chinchard et un maquereau. C'est mieux que de revenir bredouille.

Sur le bateau d'Alain qui se trouvait à 2 encablures, ils ont fait un bar, un maquereau, et Patrice s'est débattu avec une raie mais la raie a gagné le concours et elle est retournée sagement se tapir sur la gravière au fond de l'eau.

Pour mon diner, j'ai fait une dorade au four. Pour cela, j'ai rempli l'intérieur de thym, de laurier et d'estragon Quelques rondelle de tomates, des échalotes le tout badijonné de beurre puis arrosé d'un peu de vin blanc. Que ce que c'était bon !

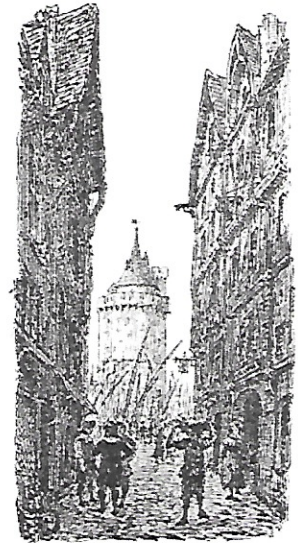


Jean-Yves Selo

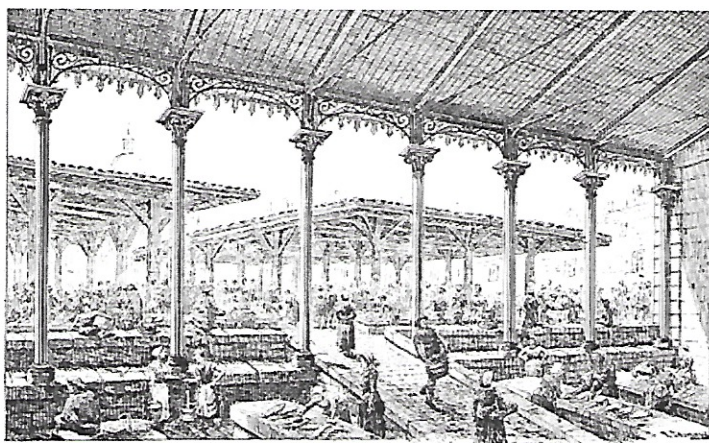
Le Marché au poisson :

A toutes les époques, les marins Rochelais se sont livrés à la pêche. La « cohue aux poissons » fut le premier marché organisé par la commune. Il était rue du port près du havre et il avait une sortie sur la petite rue du port. En 1603, une taxe a été imposée en fonction du poisson. Le saumon, la lamproie, le turbot payaient 3 sous de droit, tandis que le congre, le posteau ou pocheteau (raie à bec pointu), le bourgeois, la raie, le toïl ne payaient 1 sou et 6 deniers. Le maquereau, le merlan, le meuil payaient 2 sous. Les autres poissons étaient soumis à une taxe qui variait de 1 à 2 sous. La vente du poisson était interdite sur le quai. La vente au peuple se faisait de 5 à 10 heures du matin. Passé ce délai, la vente en gros était permise aux revendeurs. Les marins ne devaient pas, sous peine de prison, acheter le poisson aux barques des marins.

L'accès du marché au poisson dans cette rue étroite n'était pas facile et en 1774 il fut déplacé à l'ouest de la rue Amelot ce qui lui fit donner le nom de rue de la poissonnerie. Cet étalage de poisson en plein air ne donnait pas satisfaction et comme il fallait en finir avec la vieille halle de la rue du port qui dégageait une odeur pestilentielle, la municipalité décida de transférer la halle au couvent des Carmes rue Saint Jean qui avait été abandonné à la révolution. Plus tard, pour agrandir le marché, il fallut racheter les maisons de la



LA RUE DU PORT



L'ANCIEN MARCHÉ AU POISSON

rue des Carmes pour avoir une sortie sur cette rue. La couverture en tôle était soutenue par des colonnes en fonte. Le marché devenant de plus en plus prospère, le conseil municipal décida, en 1896 qu'un grand marché serait construit, qu'une façade monumentale serait élevée rue Saint Jean et que le cloître serait aménagé pour l'emballage des expéditions de poisson. C'est ainsi que la construction de la nouvelle façade du marché rue St. Jean entraîna la démolition d'un petit pavillon à gauche de la chapelle, qui ne manquait pas d'intérêt. Au-dessus de la porte, dans le tympan orné d'une rosace, se trouvait l'inscription « Carmelus novantiquus ». Cette porte a été conservée au musée de la ville.

Jean-Yves Selo

Superstition du vendredi dans la marine :

Certains grands navigateurs à l'époque des découvertes des mers lointaines, comme le Comte de La Pérouse, entre autres découvreur de l'île de Pâque, en 1788 a disparu à tout jamais avec son navire et son équipage. Est-ce qu'il n'a pas échappé aux mauvais sorts du vendredi.

Est-ce que le clergé à l'époque qui représentait l'autorité en était responsable ? Le fait que le vendredi est le jour de la mort du Christ, c'est également le jour où le diable tenta Eve et où Adam mangea le fruit défendu. Est-ce que la relation de cause à effet peut être plausible.

Toujours est-il qu'autrefois, dans la marine, on ne prenait pas la mer le vendredi. Les risques de tempêtes, de naufrages et d'échouages étaient redoutés et les capitaines préféraient retarder leur départ plutôt que de risquer de mettre en péril leur navire.

Certains marins encore aujourd'hui refusent de prendre la mer un vendredi car soi-disant, cela porte malheur.

Jean-Yves Selo

Les hirondelles de mer ou sternes

Les Sternes appelés aussi hirondelles des mers sont des oiseaux migrateurs qui vivent l'hiver sur les côtes ouest de l'Afrique. Ils arrivent au printemps sur les côtes de l'ouest de la France principalement aux alentours des Iles. Son vol gracieux et rapide évoque celui de l'hirondelle.

C'est un oiseau palmipède de la famille des laridés, son plumage est blanc et gris et le dessus de sa tête est entièrement noir. Il se nourrit essentiellement de petits poissons, des éperlans et des lançons. Il capture également des insectes à la surface de l'eau. Il repère le banc de poissons, se positionne en vol géostationnaire de quelques secondes et plonge en piqué pour saisir sa proie.

Lors de ses migrations, les sternes nichent de préférence sur des îlots rocheux mais également sur des plages ou dans des zones humides. Ils apprécient les îlots des grands fleuves et rivière comme la Loire et l'Allier.



Il y a quelques années, au début du mois d'avril, entre l'île de Ré et l'île d'Oléron, avec mon Rhéa je me dirigeais sur mon lieu de pêche préféré quand un Sterne juvénile fatigué est venu se poser sur le bastingage du bateau. Au bout de quelques minutes, une centaine de congénères sont venus à sa rescousse et après avoir tournoyés autour du bateau, ils sont repartis après avoir fait trois tours au-dessus du bateau comme pour me remercier d'avoir autorisé le

sterne juvénile de se reposer quelques minutes.

Jean-Yves Selo

Les « Cagouilles » et la marine

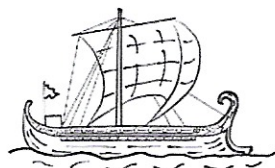
Du XVII^e siècle jusqu'à la révolution, La Rochelle était appelé « le port à cagouille » ce qui nous a donné notre réputation de « mangeux de Luma »



Les escargots étaient parqués aux alentours de La Rochelle et les marins qui partaient à la pêche au large de la Mauritanie, embarquaient les Petits gris vivants dans des tonneaux pour constituer une réserve de viande fraîche et avoir des protéines à bord pendant les longues traversées. Au début des années 1900, mon grand-père qui était marin pêcheur, partait toujours pour les campagnes de pêche avec sa caisse à Luma comme il disait. C'est pour cela que l'on appelait les marins Rochelais des cagouillards qui veut dire « les mangeurs de cagouilles ».

A la Révolution, ont exporté un grand nombre d'escargots en direction des Antilles pour alimenter les colons. De nombreux navires Espagnols et Portugais venaient aussi s'approvisionner à La Rochelle car ils voyaient en ces Petits Gris une nourriture fraîche, facilement stockable et non périssable. Un commerce important c'est poursuivi en 1825 en direction du Sénégal.

La cagouille n'est pas uniquement un petit gris car il y a bien une corrélation entre la cagouille et le bateau car en termes de marine, cagouille était une volute située en haut de l'éperon des navires.



Jean-Yves Selo

Des corsaires, pas Rochelais mais Malouin

DUGUAY-TROUIN

Dans différentes parutions de notre journal, nous avons parlé souvent des corsaires Rochelais. Mais maintenant que nous avons dans notre Amicale un nouvel adhérent Malouin nous allons parler des grands corsaires de Saint-Malo.

Duguay- Trouin fait partie de ces marins célèbres auxquels Saint-Malo, son pays d'origine, doit le surnom de « cité des corsaires ».

Grâce à son talent et sa pugnacité il a gravité tous les échelons de la hiérarchie militaire : capitaine de navire, corsaire à 18 ans, capitaine des vaisseaux du Roi à 24 ans, chevalier de l'ordre de Saint-Louis à 34 ans. On estime à peu près une centaine de combats d'abordages soit en moyenne sept affrontements par an, principalement avec des vaisseaux Anglais et Hollandais. Son courage, le respect qu'il a gagné auprès de ses hommes, ainsi que toutes ses victoires au cours des deux dernières guerres de **Louis XIV** lui ont assuré une ascension très rapide dans la hiérarchie maritime.



La mémoire des exploits de Duguay-Trouin est entretenue avec soin par sa ville natale et par la Marine nationale qui donne régulièrement le nom du grand marin à l'une de ses unités de combat. C'est encore le cas avec le second sous-marin nucléaire d'attaque de la classe Suffren.

SURCOUF

Robert Surcouf, cousin de Duguay-Trouin par sa mère, c'est à treize ans qu'il embarque à bord du Brick « Le Héron » pour accomplir son premier voyage.



Capitaine corsaire à vingt ans, Surcouf commande successivement plusieurs bâtiments : « *l'Émilie*, le *Cartier*, la *Clarisse*, la *Confiance* et le *Revenant* ». Il effectue des dizaines de combats et par deux fois, il fait front à deux contre un : en février 1799, contre « *l'Anna-Maria* et le *Coturbok* », puis, en janvier 1800, contre la « *Louisia* » et le « *Mercury* ». Il totalise, entre 1795 et 1801, puis 1807 et 1808, pas moins de 44 prises dont deux, le « *Triton* et le *Kent* » entreront dans la légende.

Après avoir écumé les mers, Surcouf peut se flatter d'avoir amassé une très grosse fortune et il paraît que la prise du « *Kent* » a inspiré la chanson de marin breton « *Le Trente et un du mois d'août* ».

Surcouf en multipliant ses exploits et prises dans les parages des Indes il devient la terreur du commerce britannique. Obligé de rassurer ses armateurs, le gouvernement anglais s'est résigné à l'envoi de plusieurs frégates en défense.

En anecdote, quand un officier britannique a contesté la noblesse de Surcouf avec ces mots : « Vous, Français, vous vous battez pour l'argent. Tandis que nous, Anglais, nous nous battons pour l'honneur ! » Surcouf a répliqué : « Chacun se bat pour ce qui lui manque. »



RAPPEL DE QUELQUES REGLES ELEMENTAIRES

< LA REGLE DES DOUZIEMES

Il est facile de connaître la hauteur d'eau ou l'heure d'une marée, en un point donné grâce à la « règle des douzièmes ». La montée ou la baisse d'une marée n'est pas d'une durée et d'une vitesse constante. Entre deux étales le niveau varie de :

1/12° d'amplitude totale pendant la 1° heure de marée

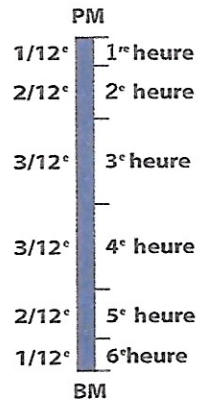
2/12°	-	-	2°	-
3/12°	-	-	3°	-
3/12°	-	-	4°	-
2/12°	-	-	5°	-
1/12°	-	-	6°	-

On divise par 6 l'intervalle entre PM et BM consécutives pour obtenir « l'heure marée »
 Heure marée = $\frac{\text{Heure de la PM} - \text{heure de la BM}}{6}$

$$1/12^\circ = \frac{\text{hauteur d'eau PM} * \text{Hauteur d'eau BM}}{12}$$

Ces calculs simples permettent de savoir à quelle heure on pourra rentrer dans un port à marée (par Ex. Saint Denis d'Oléron) et quelle profondeur d'eau on trouvera.

L'erreur de cette méthode peut aller jusqu'à 50 cm en fonction de la direction des vents et la courbes des marées.



ATLANTIC LOISIRS

Tel. 05 46 44 21 35

Au service des plaisanciers depuis 1976

Le meilleur accueil sera réservé aux
adhérents de votre Amicale sur présentation
de la carte CAPALOUEST

